

# D.286 - Avant les temps éternels



**Par Joseph Sakala**

Regardons ensemble cette belle introduction que Paul utilise pour débiter la lettre à Tite : « *Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des **élus de Dieu**, et pour la connaissance de la vérité, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne **peut mentir**, a promise **avant les temps éternels** ; et qu'il a manifestée en son temps par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur, à Tite, mon vrai fils dans notre commune foi : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur !* » (Tite 1:1-4). Il y a des choses que Dieu, même dans Son omnipotence, ne peut pas faire. Il ne peut pas faire le mal, ni Se tromper, car tout ce que Dieu fait **est bon**, et ce qu'Il dit est vrai. Et finalement, Dieu ne peut pas mentir, alors **tout ce qu'Il a promis**, Dieu l'accomplira.

Une de Ses plus belles promesses est celle de la **vie éternelle**, car cette promesse fut faite avant même que le **monde existe**, incluant l'espace et le temps. Mais comment est-il possible que quelque chose puisse se produire avant que le temps ne débute ? À son jeune évangéliste, Paul a déclaré : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles*** » (2 Timothée 1:8-9). Nos esprits sont enfermés dans l'espace et le temps ; il nous est donc impossible de concevoir qu'il puisse y avoir quelque chose « au-delà » de l'espace et qu'il y ait eu quoi que ce soit « avant » le temps.

Néanmoins, Dieu est le Créateur et Il ne vit **pas** dans le temps comme nous, puisqu'Il est éternel et tout ce qui existe fut conçu par Lui et par Sa Parole. Donc : « Par **la foi**, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11:3). Si l'univers existe, Dieu a dû créer l'espace ainsi que tous les phénomènes qui se trouvent dans l'espace et le temps. Le fait que nous ne puissions comprendre cela ne fait que confirmer Ésaïe 40:13-14 où nous lisons : « Qui a mesuré l'Esprit de l'Éternel, ou qui a été son conseiller pour l'instruire ? De qui a-t-il pris conseil ? Qui lui a donné l'intelligence, et lui a enseigné le chemin de la justice ? Qui lui a enseigné la science, et lui a fait connaître la voie de la sagesse ? »

Même le psalmiste fut ébloui lorsqu'il déclara ceci, dans Psaume 139:4-6 : « Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! » Alors, ce que nous ne pouvons pas comprendre, nous le **croyons** par la foi, tout simplement parce que **Dieu ne peut pas mentir**. Même si le monde a eu un commencement, ainsi que nos vies, Dieu nous promet que le monde n'aura **pas de fin**. Et nous avons la promesse de vivre éternellement, dans la Famille de Dieu, si nous obéissons à Sa Parole. Donc, ceci nous confirme automatiquement que Dieu sera là aussi, éternellement avec **Sa Famille**. Nous recevons, par la foi, l'invariable promesse de l'immortalité en Jésus-Christ par la grâce qui nous est accordée par Son sacrifice sur la croix, **prédestiné** avant même que le monde existe.

Dans Hébreux 9:14, il est écrit : « Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » Ensuite, au verset 22, nous lisons : « Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang, et sans effusion de sang il n'y a **point de pardon**. » Il est curieux de voir combien de personnes s'objectent à la doctrine biblique du **salut par le sang** versé par Christ. Certains évangélistes vont argumenter que le sang n'est qu'un mélange chimique et, conséquemment, c'était **la mort de Christ** qui était la rançon pour notre rédemption.

Pourtant, la Bible nous dit de nous réjouir en : « Rendant grâces au Père, qui nous a

rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son **sang**, la rémission des péchés » (Colossiens 1:12-14). Nonobstant toutes ces déclarations de certains évangélistes, Paul nous parle de Dieu : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption **par son sang**, la **rémission des péchés**. C'est Lui qui est **l'image** du Dieu invisible, **le premier-né** de toutes les créatures. » Ce passage nous confirme clairement que Jésus était **l'image visible** du **Dieu invisible**, et non une deuxième personne dans **une trinité**.

Il est dit qu'Il a fait **la paix** par Son sang, dans Colossiens 1:20 : « Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. » Et : « Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous **sauvés par lui** de la colère de Dieu. » Et, dans Romains 3:25 : « Que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la **patience de Dieu**. » Pourquoi toute cette emphase sur Son sang versé qui offense tant d'évangélistes ? Aurait-Il pu être mis à mort par d'autres moyens, comme par la noyade, la lapidation, par asphyxie, tous des moyens n'évoquant pas l'horreur du sang versé ?

Nous pourrions spéculer en utilisant plusieurs « si », mais nous devons nous en tenir à la Parole de Dieu. Il est théologiquement et biologiquement vrai que « la vie est dans le sang ». Lévitique 17:11 nous dit : « Car **l'âme de la chair est dans le sang** ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car **c'est pour l'âme** que **le sang** fait l'expiation. » Donc, le sang des animaux fut offert pour l'expiation des péchés. Finalement, voici ce que spécifie Hébreux 10:12 concernant le Sang de l'Agneau de Dieu : « Mais Lui, ayant offert **un seul sacrifice** pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. » Quand le sang a jailli du côté de Christ, sur la croix, Sa vie fut également versée comme rédemption pour les péchés du monde.

Dans Jean 1:11-13, l'apôtre nous dit ceci au sujet de Jésus : « Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné

le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui **croient** en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » Les Écritures nous dévoilent que : « Vous êtes sauvés **par la grâce**, par le moyen de **la foi** ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2:8-9). Il est essentiel au chrétien de croire au sacrifice de Christ : « Afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:15-16).

Dans les versets 17-18, Jean ajoute : « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde **soit sauvé** par Lui. Celui qui **croit** en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » Mais la foi ne s'arrête pas là. Cette foi grandit au fur et à mesure que le chrétien mûrit spirituellement. Regardons ensemble quelques attributs dominants chez le chrétien qui grandit dans cette foi divine. Le plus évident se traduit par l'entière confiance que nous plaçons dans notre Seigneur pour régler tous les problèmes auxquels nous n'avons pas de solutions. Nous croyons fermement dans le salut qu'Il nous promet.

Paul, qui fut violemment persécuté à cause de sa foi, témoignait : « C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par Sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1:12). Par la foi, nous avons cette assurance que Dieu va fidèlement remplir toutes Ses promesses. Les grands héros de la Bible, que nous trouvons dans Hébreux 11, avaient tous la même chose en commun. Ils sont morts dans la croyance que Dieu accomplirait même les promesses qui leur paraissaient impossibles. Considérons Josué : « Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours » (Hébreux 11:30). Josué était en face d'un problème impossible à résoudre, mais il a mis sa confiance entièrement dans la puissance de Dieu pour solutionner son problème.

Quand nous faisons face à un problème situé au-delà de nos capacités à le régler, Psaume 37:5-7 nous dit : « Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure

tranquille en regardant à l'Éternel, et **t'attends à Lui** ; ne t'irrite pas contre celui qui vient à bout de ses desseins. » Pour quelle raison ? « Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel **posséderont la terre**. Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus ; tu considéreras sa place, et il ne sera plus » (vs 9-10). Dans toutes les étapes de notre vie chrétienne, Dieu nous donne des occasions pour pratiquer l'augmentation de notre foi. Car, dans Hébreux 11:6, nous découvrons : « [qu']il est impossible de Lui être agréable sans **la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que **Dieu est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

Mais il faut autre chose, et c'est **la grâce**. Dans 1 Corinthiens 15:10-11, Paul a dit que : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soient eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru. » Paul fut, sans aucun doute, un des apôtres les plus dévoués à la cause chrétienne qui aient vécu. Si quelqu'un avait le droit d'être fier de ses écrits, de ses œuvres, où de sa vie en général, c'était bien Paul. Sans doute, lui comme d'autres ont dû lutter contre l'orgueil, en se rappelant constamment que tout ce qu'ils avaient accompli, c'était par la grâce et l'amour de Dieu qu'ils furent continuellement guidés.

Paul aurait bien pu s'en vanter, mais, tel que noté dans le passage du début, il a œuvré plus que les autres apôtres. Cependant, il avait toujours la présence d'esprit de reconnaître que : « ce n'est pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » Il devait tout cela à l'Esprit de Dieu qui le guidait dans toutes ses entreprises. Cette expression « non pas moi » paraît deux autres fois dans ses épîtres. La première fut lorsqu'il donnait son instruction pleine de sagesse aux Corinthiens concernant l'institution du mariage. Dans 1 Corinthiens 7:10-11, Paul déclare : « A ceux qui sont mariés, j'ordonne, **non pas moi**, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée, qu'elle demeure **sans se marier** ou qu'elle **se réconcilie** avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme. »

Paul avait continuellement à cœur de sauver les mariages par le dialogue et la réconciliation. Autant ses paroles étaient pleines de sagesse, autant il se devait de rappeler à son auditoire que ses paroles furent inspirées **par Christ** et ne venaient

pas de lui-même. La deuxième fois fut lorsque Paul a témoigné au sujet de sa nouvelle vie en Christ. Aux Galates, Paul a écrit : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce **n'est plus moi** qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Galates 2:20). La puissante vie sainte et transformée qu'il vivait n'avait rien à voir avec ses propres accomplissements, mais elle était due à la puissance de Christ en lui. Alors, si Paul devait se rappeler cela et faire de même auprès de ses auditeurs, comment devrions-nous faire davantage attention de ne pas **nous vanter** de nos accomplissements. Tout comme Paul, notre témoignage devrait également se limiter aux paroles « **non pas moi**, mais c'est le Seigneur qui vit en moi ».

Revenons cependant à la grâce qui est venue à cause du péché. Dans 1 Corinthiens 15:21, Paul déclare : « *En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi **par un homme**.* » Ce verset, associé à plusieurs autres dans l'Ancien et le Nouveau Testament, enseigne un principe important, très peu apprécié de certains individus se disant chrétiens, mais qui soutiennent que l'homme aurait évolué du singe sur une période de millions d'années. Leur argument de base serait que, si la terre est vieille, alors la mort fait partie de l'ordre naturel des choses. Donc, des milliards d'organismes ont vécu et sont morts, n'existant seulement que par les adaptés qui ont réussi à survivre. Par contre, la Bible nous indique un scénario totalement différent.

De toute évidence, au commencement, toutes les créatures vivantes ayant une connaissance furent créées afin de vivre éternellement. La mort n'existait pas. Dieu avait même créé un merveilleux jardin où tout ce dont les humains avaient besoin pour nourriture s'y trouvait afin qu'ils vivent éternellement. Mais Dieu avait ordonné une restriction afin de voir si les humains étaient prêts à obéir à leur Créateur. Alors, dans Genèse 2:16-17, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de **tout arbre** du jardin. Mais, quant à **l'arbre** de la **connaissance du bien et du mal**, tu n'en mangeras **point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement **tu mourras**.* » Nos premiers parents ont désobéi à Dieu en mangeant du seul arbre qui leur était défendu et ainsi, par eux, le **péché est entré dans le monde** et la mort aussi : « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23).

Sous la séduction du serpent et en écoutant Satan au lieu de leur Créateur, Adam et Ève ont placé la création entière sous la malédiction de la mort. « Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera** sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : **Tu n'en mangeras point** ! le sol sera **maudit** à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es **poussière**, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:16-19).

Depuis ce temps, tous les humains qui ont vécu sur la terre sont morts, sauf la génération **présente**. Mais tous les morts avec leurs corps corruptibles sont retournés en poussière. En effet, la création entière attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés. Parce que le sacrifice de Jésus sur la croix a rendu possible le salut par le sang versé de Christ, où tous ceux qui Lui appartiennent ressusciteront, un jour. **incorruptibles**. Donc, la création entière attend : « Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les **prémices** de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la **rédemption de notre corps** » (Romans 8:21-23).

Mais si la mort fait partie de l'ordre créé, quelle est sa signification dans notre texte. Si la mort n'était pas spécifiée comme la punition du péché, que serait sa signification dans **la mort de Christ** ? La croyance dans les vieux concepts détruit les doctrines vitales, incluant notre rédemption par la mort de Christ. Heureusement, la mort **sera abolie**, un jour. Apocalypse 21:4 nous promet : « Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. » Et Apocalypse 22:3-4 continue : « Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. »

Notre cosmos est composé de plusieurs choses : chaque système, chaque structure, chaque organisme, donc tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre. La cosmologie est l'étude du système entier du cosmos. Dans sa deuxième épître, l'apôtre Pierre nous donne un exposé de quatre cosmologies différentes. Une est fautive tandis que les trois autres sont vraies, mais à des **époques différentes** de l'histoire. Regardons ensemble ce que Pierre déclare dans 2 Pierre 3:13 : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite.* » La fautive cosmologie est celle de **l'évolution**, une doctrine enseignée par les intellectuels des derniers jours : « *Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent **comme depuis le commencement** de la création* » (2 Pierre 3:4).

L'approche des évolutionnistes au sujet du premier cosmos est complètement fautive ! « *Car ils **ignorent volontairement** ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:5-6). Pourtant, le premier cosmos dans lequel : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon* » (Genèse 1:31), **fut détruit** par les eaux du grand Déluge.

Le cosmos actuel, c'est à dire : « *les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même Parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:7). Le présent siècle corrompu devait subsister pendant plusieurs siècles jusqu'au Jour du Seigneur. « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront **avec fracas**, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement **brûlée*** » (2 Pierre 3:10).

Dans Psaume 78:68-70, nous lisons que Dieu : « *choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aime. Il bâtit son sanctuaire comme les lieux très hauts, comme **la terre** qu'il a **fondée pour toujours**. Il choisit David son serviteur, et le prit des parcs des brebis.* » Il y a plusieurs passages dans la Bible qui déclarent sans équivoque que la terre continuera d'exister pour l'éternité. Le roi Salomon a également écrit : « *Une génération passe, et une autre vient ; mais la terre subsiste toujours* » (Ecclésiastes 1:4). Or, la terre dans son état actuel devra être **purgée** et

**nettoyée** de tous les effets du péché, ainsi que de la malédiction sous laquelle elle existe présentement. Voilà pourquoi l'apôtre Pierre a prédit ceci : « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* » (2 Pierre 3:10).

De toute évidence, ce cataclysme par le feu n'est pas destiné à détruire la terre complètement avec son atmosphère, comme certains prédicateurs prêchent, mais plutôt à effectuer un magnifique **échange d'énergies**. Tous les éléments embrasés seront convertis en énergie nucléaire, afin de dissoudre tous les restants de fossiles, ainsi que toutes les reliques du péché et de ses malédictions. Quand tout sera brûlé, Dieu renversera le processus afin de reconvertir tout cela en nouvelle matière, renouvelant ainsi la terre à son état pur et primitif lorsque : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon*** » (Genèse 1:31). « *Or, nous aussi attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera* » (2 Pierre 3:13).

C'est cette terre purifiée et renouvelée qui subsistera éternellement. « *Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre race et votre nom* » (Ésaïe 66:22). La terre entière sera délivrée de l'esclavage de la dégénérescence. En **prévoyant** cet événement extraordinaire pour notre terre, nous attendons : « *Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu* » (Romains 8:21). Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Subséquent, après la purification par le feu de cette terre corrompue, Dieu fera un nouveau monde sans corruption. « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite* » (2 Pierre 3:13). Ce cosmos subsistera éternellement ! « *Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi **subsisteront votre race et votre nom*** » (Ésaïe 66:22).